

27 Mars 1911

6150



Mon cher Monsieur et amie,

vous avez vu que j'ai aussi
pensé à prendre un autre exemplaire
que F. D. Je vous ai indiqué celui qui
me semblait désigné. Il peut y en avoir
qui ait quelque raisonnable des affaires.
En dehors de Dussigneux et parmi vos
relations habituelles ou en venant que
Kœchlin ou Gustave Dreyfus.

Je ne peux pas voir Liard avant son
départ. Je serai près toute cette semaine
par ma fille.

Je pourrai préciser dans ma lettre à
Renoull ce que vos Dising pour Faerber.

Les articles de Jaurès sur vos ministres
sont affligeants.

Quel temps! J. me suis senti ~~malade~~
malade cette nuit - efft de ce
froid subit.

Il faudra trouver moyen de
faire un appel par le fond de
laquels de ville. J. compte bien en
renouvelant mon appel en 1922,
y joindre une lettre au public où
l'exprimerai l'étonnement sur cette
initiative n'ait pu être mieux suivie -
et inviterai à vos imitations.

Le sein de ceux de ceux qui
me dites pour le passé. Tout ce qui peut
leur servir de leçons sera mérité.

Votre tout dévoué

G. Monod.